

# LE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE L'OFLAG VI A

6 avril 45

6 avril 2005

Un jour sous les hourras

Prit fin l'Oflag VI A

Pauvres officiers français

Vous y fûtes enfermés

Durant cinq ans trop longs

A cause de vos galons

Cinq années de souffrance

De patience et d'offense

Cinq ans de privation

De haine d'humiliation

Aujourd'hui dans ce camp

On célèbre le moment

Où les américains

Vous libérèrent enfin

Sur l'Oflag ce matin

Souffle ce vent mutin

Comme celui qui complice

Glaçait vos os jadis

Ses bourrasques chassent au  
loin

Les risques de chagrin

De ces larmes de pluies

Qui affligeaient vos nuits

Dans le ciel bleu de France

Le soleil désoffense

Les bâtisses vert de gris

Où s'étouffaient vos cris

Une calme agitation

Toute teintée d'émotion

Anime cette caserne

Où vos jours furent si ternes

Tout y est droit rangé

Comment ne pas songer

En longeant les allées

A vos jeunesses volées

Les fenêtres peintes en blanc

Egayent maladroitement

Les sombres bâtiments

Où butaient vos serments

Sur ces pavés grisâtres  
Chacun marche sans  
débattre  
Comme vous autres  
prisonniers  
Qui peut-être les comptiez

Il manque les miradors  
Où toujours et encore  
Vos fiers vainqueurs d'un  
jour  
Vous volaient vos amours

Il faut s'imaginer  
La morne plaine bornée  
Par ces fils barbelés  
Qui vous faisaient hurler

Seuls les gerbes qu'on  
transporte  
Et les drapeaux qui flottent  
Sous le frais vent frondeur  
Offrent un peu de couleur

Ce souffle imprévisible  
Semble présence invisible  
De vous tous disparus  
Qui fûtes ici reclus

Car on fête aujourd'hui  
La fin de votre ennui  
Et celle d'une barbarie  
A Soest en Westphalie

Et près de la photo  
De Maurice Ventelot  
Qui paya de sa vie  
Son évasion d'ici

Les invités se mêlent  
Tout autour de sa stèle  
Cœurs allemands et français  
Se liant d'amitié

Ils veulent y célébrer  
Soixante années de paix  
Tout comme leur volonté  
De les faire perdurer

Fanfare hymnes et discours  
S'efforcent tour à tour  
De vous unir à nous  
De nous unir à vous

Vos cinq années de chaînes  
Ne resteront pas vaines  
Si aux jeunes dans ce camp  
On raconte vos tourments

Alors ils comprendront  
Et puis se souviendront  
Que les idées de haine  
Ne sèment que des peines

Soest le 06/04/05 [www.robertcasanova.fr](http://www.robertcasanova.fr)